Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1702

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Scènes de ménage

La collection Le savoir suisse consacre l'un de ses récents volumes à l'évolution de la famille dans notre pays. Entre désacralisation et primat de l'individu, elle se vit désormais au pluriel emportée par l'essor de liens nouveaux.

Les hippies, l'amour libre, mai soixante-huit, puis le choc pétrolier, la crise économique ont ébranlé la famille. D'abord on l'a crue à l'agonie, frappée mortellement par le triomphe de l'individu, sinon du désir tout court, une fois tombés les corsets et bravés les interdits. Ensuite, à la fin du XXe siècle, dans une confusion très postmoderne, on a espéré, observé, décrété, sinon célébré sa résurrection. Pourtant elle n'est plus la même, après une descente aux enfers où elle a failli perdre tout espoir de salut. Suspendue entre purgatoire et paradis, elle semble souffrir aujourd'hui - d'aucuns diront jouir - d'une identité brouillée, aux destins contradictoires. Ainsi, la famille monolithique, homogène, probablement mythique a disparu. Toutefois son ombre, à la fois menaçante et mélancolique, flotte toujours sur le chantier contemporain des sentiments où s'affairent femmes, hommes et enfants, après l'euphorie iconoclaste de la génération précédente. C'est ce champ en friche, à l'échelle de la Suisse, que Jean Kellerhals et Eric Widmer, professeurs de sociologie à l'Université de Genève, sondent depuis une trentaine d'années pour le compte du Laboratoire d'étude de la famille et du Centre d'étude et d'évaluation des techniques législatives (CETEL).

Malgré des recherches fragmentaires, insuffisantes, lacunaires, notamment au sujet des ménages recomposés ou monoparentaux, les auteurs notent d'emblée que la famille est devenue une affaire privée et que l'individu passe désormais avant le couple, avec ou sans enfant. En somme, d'un côté l'Etat et l'Eglise dictent moins qu'auparavant les normes à suivre; et de l'autre, le moi prend le pas sur le nous. Du coup, les mariages, remplacés par concubinages et cohabitations, se font rares et tardifs, les naissances tombent sous le seuil de remplacement des générations, tandis que les divorces se banalisent (quatre unions sur dix finissent chez le juge, plus de cinq dans les villes). Or les bouleversements statistiques entachent à peine les ségrégations traditionnelles entre les sexes. Si l'imaginaire dessine un univers fluide, paré d'égalité, où tout peut arriver - des hommes au foyer ou travaillant à mi-temps - couches, aspirateur et fourneaux restent une réalité féminine. Si bien que la vie professionnelle des femmes - même si avec une bonne formation elles s'en sortent mieux - zigzague entre petits boulots, engagements précaires et partiels, salaires modestes, quand ce n'est pas le renoncement pur et simple à une activité.

Cependant, on ne se rencontre, on n'enfante, on ne se quitte plus comme auparavant. Les modèles nouveaux qui émergent se bricolent au jour le jour. Avec un pied encore dans le passé, ils s'élancent vers le futur. Les expériences se multiplient, et les lois suivent tant bien que mal l'évolution des pratiques sinon des revendications, voire le succès des partenariats ou l'accent mis sur la garde extra-familiale des enfants. Ce foisonnement pousse les chercheurs à dégager des modèles inédits regroupant dans des ensembles cohérents les comportements des couples, des parents, des fratries, ainsi que les relations des familles avec leur environnement. Le jeu des combinaisons stylise un paysage mouvant où les points de repères vacillent un peu. On retrouve, à la fin, les travaux en cours qui laissent la famille dans les limbes de son histoire glorieuse, tiraillée par des vagues de fond qui l'empêchent de quitter le rivage. Encore semblable à ce qu'elle a été, mais déjà méconnaissable. Un rien désincarnée aussi. Car l'effort de clarté et de synthèse des auteurs finit par trop s'écarter des liens vécus au quotidien par les familles en quête de nouvelles vérités, loin des évidences conformistes d'autrefois. *md*

Jean Kellerhals, Eric Widmer, *Familles en Suisse: les nouveaux liens*, Le savoir suisse, PPUR, Lausanne, 2006.

Paroles d'épicier

Hans Rudolf Merz a prononcé le 14 septembre 2006 un discours devant des «payeurs d'impôt», à ne pas confondre avec des «receveurs de subventions». Lisez qu'il s'exprimait à l'occasion de la journée des banquiers. Le grand épicier de la Confédération se félicitait de s'exprimer devant ceux qui «remplissent sa caisse». Notamment grâce à l'impôt sur le revenu perçu tant sur les salaires (confortables) que sur les dividendes (tout aussi confortables) des professionnels de l'argent. Cela ne l'a pas empêché de vanter plus loin les mérites de la réforme de l'imposition des entreprises II qui vise précisément à diminuer l'impôt perçu sur les dividendes! Contrairement à ce qu'il pense, Hans Rudolf Merz n'a pas à craindre de «quitter [son] bureau avant et durant les sessions, de peur que le Parlement puise dans la caisse pendant [son] absence» : il se débrouille très bien tout seul! *ad*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré aussi à ce numéro:
Anne Caldelari (ac)
Jean-Daniel Delley (jd)
Alex Dépraz (ad)
André Gavillet (ag)
Yvette Jaggi (yj)
Albert Tille (at)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 5863,
1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch